

EXPOSITION 27 mai - 29 juin 2019 | Tropiques Atrium Scène nationale | Galerie André Arsenec

PARADES

NICOLAS DERNÉ



tr·**ATRIUM**
opiques
SCÈNE NATIONALE



PARADES

NICOLAS DERNÉ

— Martinique
« REBIRTH », 2014

Nada de Balcones

ORLANDO ISAAC _ Commissaire d'exposition

El carnaval no es solamente un desbordamiento de instintos liberados, fuera de los límites de la plantación, sino que han reforzado progresivamente la tendencia a hacer de cualquier

expresión cultural un acto de conciencia y, a la vez, una fiesta (Carifesta): la mancomunidad de las razones para expresar

el mundo y la concepción que de él se tiene. _ ÉDOUARD GLISSANT

Le carnaval n'est pas seulement un débordement d'instincts libérés, hors des limites de la Plantation. Peu à peu il a renforcé la tendance à faire de toute manifestation culturelle à la fois un acte de conscience et une fête (Carifesta) : la mise en commun des raisons d'exprimer le monde et la conception qu'on en a.

Si nous décidions de regarder notre passé depuis les temps postcoloniaux, considérant le développement de l'industrie sucrière comme caractéristique insulaire, nous rencontrerions de la disparité dans la mosaïque culturelle composant nos latitudes géographiques, qu'il s'agisse de langues, coutumes, ou de sujets politiques et religieux. Cependant, dans le carnaval surgissent des similitudes qui nous rassemblent ; cette catharsis collective intégrant les excès d'une célébration profane, qui prépare en couleur les corps à accueillir les privations du Carême commençant le Mercredi des Cendres.

Si decidiéramos revisar nuestro pasado desde los tiempos post coloniales, con el desarrollo de la industria azucarera como característica insular, encontraríamos disparidad en el mosaico cultural que enmarca nuestras corrientes geográficas, tanto en lenguas y costumbres, como en asuntos políticos y religiosos. Sin embargo, en el carnaval encontramos características similares que nos unen; esa catarsis colectiva con los excesos de una celebración profana, que llena de color la bienvenida a las privaciones que el cuerpo tendrá con el inicio de las fiestas religiosas a partir del miércoles de cenizas.

«PARADES» de Nicolas Derné est un projet de recherche et de création photographique qui s'approprie ce phénomène éphémère socio-politico-culturel.

L'artiste rompt avec la vision stéréotypée du carnaval et de la Caraïbe, symbole de couleurs et de brouhahas, vu depuis les trottoirs ou les balcons.

Nicolas Derné explore d'autres esthétiques, d'autres façons de raconter qui nous saisissent et invitent à participer.

Le premier geste consiste à supprimer la couleur, nous obligeant, en tant que spectateurs, à penser ces couleurs vibrantes et vitaminées déguisées d'une nostalgie sincère avec beaucoup de vérité : nous n'avons pas besoin de la couleur pour percevoir la puissance de l'impact.

PARADES de Nicolas Derné es un proyecto de investigación y creación fotográfica que se apropia de este fenómeno social-político-cultural efímero. El artista rompe con la visión estereotipada del carnaval y del Caribe como símbolo de color y algarabía, visto desde las aceras o los balcones. Derné visiona otras estéticas, otras maneras de narrarlo que nos adentra y nos hace partícipes interactivos. Y lo primero que hace el artista es proponernos una ausencia del color en sus imágenes, obligándonos, como espectadores a pensar esos colores vibrantes y vitamínicos disfrazados de una nostalgia sincera, con mucha verdad: el color no hace falta para comprender el poder de cada disparo.

Nicolas nous entraîne dans les villes, dans les quartiers, dans les rues de nos îles et avec sarcasme, il nous donne à voir le contenu tant éblouissant qu'émotionnel des joies et misères humaines qui se dévoilent dans les mascarades : des rires pour ne pas pleurer. L'artiste nous montre un carnaval singulier, subversif où l'exclusion devient inclusive et où il fait appel à la mélancolie comme métaphore.

Il va plus loin que ces cartes postales paradisiaques, typiques des croisières de la Caraïbe qui vendent un paradis rêvé et, c'est justement dans cette « danse dans la rue » (*) qu'il nous invite à réfléchir sur le comportement de nos sociétés dans la contemporanéité de notre richesse poétique et spirituelle. Ainsi, il nous conduit dans un voyage rénovateur et introspectif, à la rencontre des influences coloniales et postcoloniales, locales et africaines, qui donnent naissance à une identité propre à la recherche du caché, du complexe et du marginal.

* Luis Díaz, auteur de « Danse dans la rue »

Nicolas nos sumerge en las ciudades, en los barrios, en las calles de nuestras islas y con sarcasmo nos muestra el contenido tan deslumbrante, como emocional de las alegrías y miserias humanas que se descubren en el enmascaramiento; reír para no llorar. Nos hace ver un carnaval propio, subversivo, donde lo excluyente se vuelve inclusivo, donde apela a la melancolía como metáfora. Va más allá de las postales paradisíacas propias de cruceros del caribe para vender un paraíso soñado y es justo en ese « baile en la calle » () que nos invita a reflexiona sobre el comportamiento de nuestras sociedades en la contemporaneidad de nuestra riqueza poética y espiritual, llevándolo a un viaje transformador e introspectivo, donde encontré las influencias coloniales/postcoloniales, locales y africanas que fluyen en la creación de una identidad propia, en la búsqueda por lo oculto, lo complejo, lo marginal.*

* Luis Díaz, autor de "Baila en la Calle"

Ce projet a commencé dans sa Martinique en 2011, comme une exploration photographique qui l'amènera en Guadeloupe, à Trinidad, à Cuba et en République Dominicaine. Cette recherche lui dévoile une réalité interconnectée allant de nos ancêtres à la diaspora, qui nous transforme en des individus complexes, réalité où vit un profond dialogue entre les peuples, car comme l'écrit le poète barbadien Edward Kamau Brathwaite « L'unité est sous-marine ».

Este proyecto comenzó en el 2011 en su Martinica, como una exploración fotográfica que lo llevaría a Guadalupe, Trinidad, Cuba y República Dominicana, en donde descubrió para sí y lo plantea en su obra, una realidad interconectada desde nuestros ancestros y la diáspora, que nos complejizan como individuos, donde existe un diálogo entre pueblos que se conectan muy profundamente, porque « La unidad es submarina », al decir del poeta de barbados Edward Kamau Brathwaite.

Nicolas Derné ne perd pas de temps. Il se situe tantôt au centre tantôt à la périphérie, comme l'unique témoin oculaire et, cela avec une maîtrise d'observation de la rue ; une maîtrise du comportement de ce que nous sommes en tant que Caribéens, comme s'il soupçonnait certainement ce qui allait se passer. Il a un don atypique et, c'est à ce moment-là que rentre en jeu cette explosion populaire qu'il surveille dans son errance, en construisant des plans cinématographiques insoupçonnés, séquentiels, et en dessinant un fil discursif des archipels visuels qui se connectent entre les îles : peu importe la différence de la langue et du langage, car la communication visuelle reste fluide.

Nicolas no pierde tiempo, se sitúa a veces dentro, a veces fuera, como único testigo ocular y de un dominio en la calle de su propia investigación y comportamiento de lo que somos como caribeños, como si certeramente sospechara lo que va a suceder, un don característico de pocos, y ahí entra al juego de ese hervidero popular humano que vigila con su mirada zigzagueante, construyendo planos insospechados, secuenciados, cinematográficos y ensamblando un hilo discursivo de archipiélagos visuales que conectan entre una isla y otra, no importa que tan disimiles seamos en la lengua y el lenguaje, la comunicación visual es fluida.

Le Chemin d'Ithaque...

NICOLAS DERNÉ _

*Quand tu prendras le chemin d'Ithaque,
Souhaite que la route soit longue,
Pleine d'aventures, riche d'enseignements.* _ CONSTANTINE P. CAVAFY

L'histoire nous a appris à adopter la culture de l'autre et à détourner les yeux de nous-mêmes, nous rendant hermétiques à nos richesses. Le Carnaval, dans ce contexte, se dresse comme un lieu de contre-pouvoir qui résiste à l'oubli.

Derrière l'évidence de la couleur et des festivités qui voile son caractère subversif, apparaissent d'autres langages ; le choix du noir et blanc autorise un regard intime sur cet espace où le mélange des influences post coloniales, des cultures locales et de celles des populations déplacées ont engendré une identité propre.

Je ne prétends pas parler d'un Carnaval caribéen, ni même me poser en expert des Carnavals de chacun des endroits visités. Le Carnaval reste une connaissance, une expérience à vivre.

« Arte es un viaje de vuelta¹ », m'a t'on dit. La maison est le lieu qui nous fonde et nous donne sens, elle est le support de notre sentiment d'identité. De retour sur Ithaque, fertilisé par les enseignements glanés en route, désorienté par les spécificités de chacune des manifestations carnavalesques mais aussi rassuré par d'invariants fondamentaux, j'ai la sensation d'avoir élargi les murs de ma propre maison ; le vent circule mieux et la vision de l'horizon est plus claire.

Mes photographies sont la trace de ce parcours initiatique dont je suis revenu « mofwazé² » et que je vous propose de partager.
Et tant mieux si la route est longue...

« Have a nice trip³ ».

1 _ L'art est un voyage de retour

2 _ Transformé, métamorphosé

3 _ Bon voyage



_ Trinidad & Tobago
« MONEY, MONEY, MONEY », 2018

Dans une approche faussement documentaire, je ne m'intéresse pas tant à la véracité photographique des images qu'à leur pouvoir narratif.

NICOLAS DERNÉ _

A map of the Caribbean region with a dark grey background. The landmasses are shown in black. Several islands are highlighted in a bright yellow color. These include Cuba, the Dominican Republic, Guadeloupe, Martinique, and Trinidad & Tobago. Labels in yellow text are placed next to each highlighted island.

PARADES _ Cuba

PARADES _ République Dominicaine

PARADES _ Guadeloupe

PARADES _ Martinique

PARADES _ Trinidad & Tobago



_ Martinique
« STEPPIN' UP », 2014
« SINGIN' IN THE RAIN », 2015





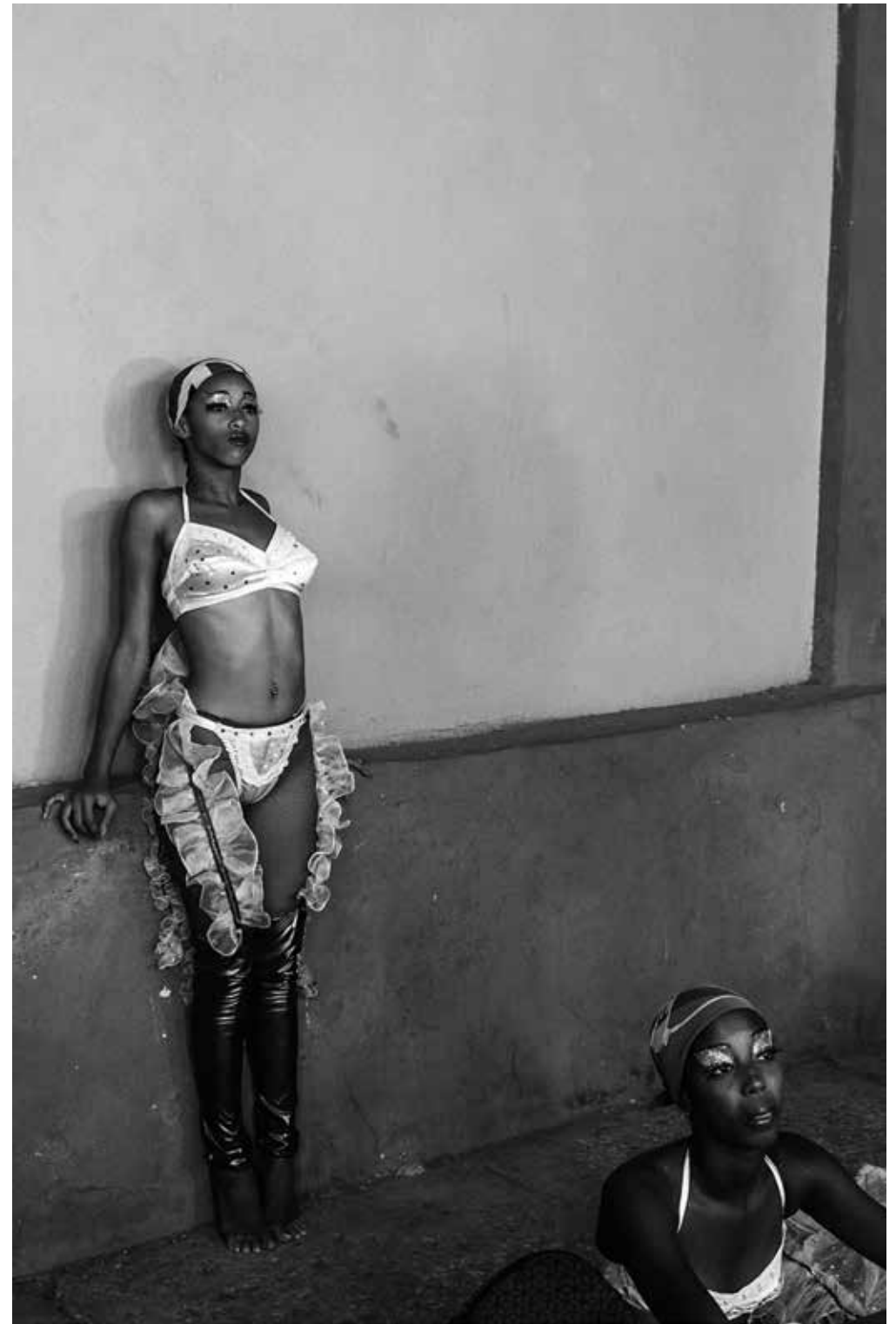
_ Martinique
« ESPRITS REBELLES », 2014
« THE MAZE », 2018



— Guadeloupe
« TRANSMISSIONS », 2018
« FLORAISONS NOUVELLES », 2018



_ Trinidad & Tobago
« WE ARE LEGION », 2018
« ONCE UPON A TIME », 2018



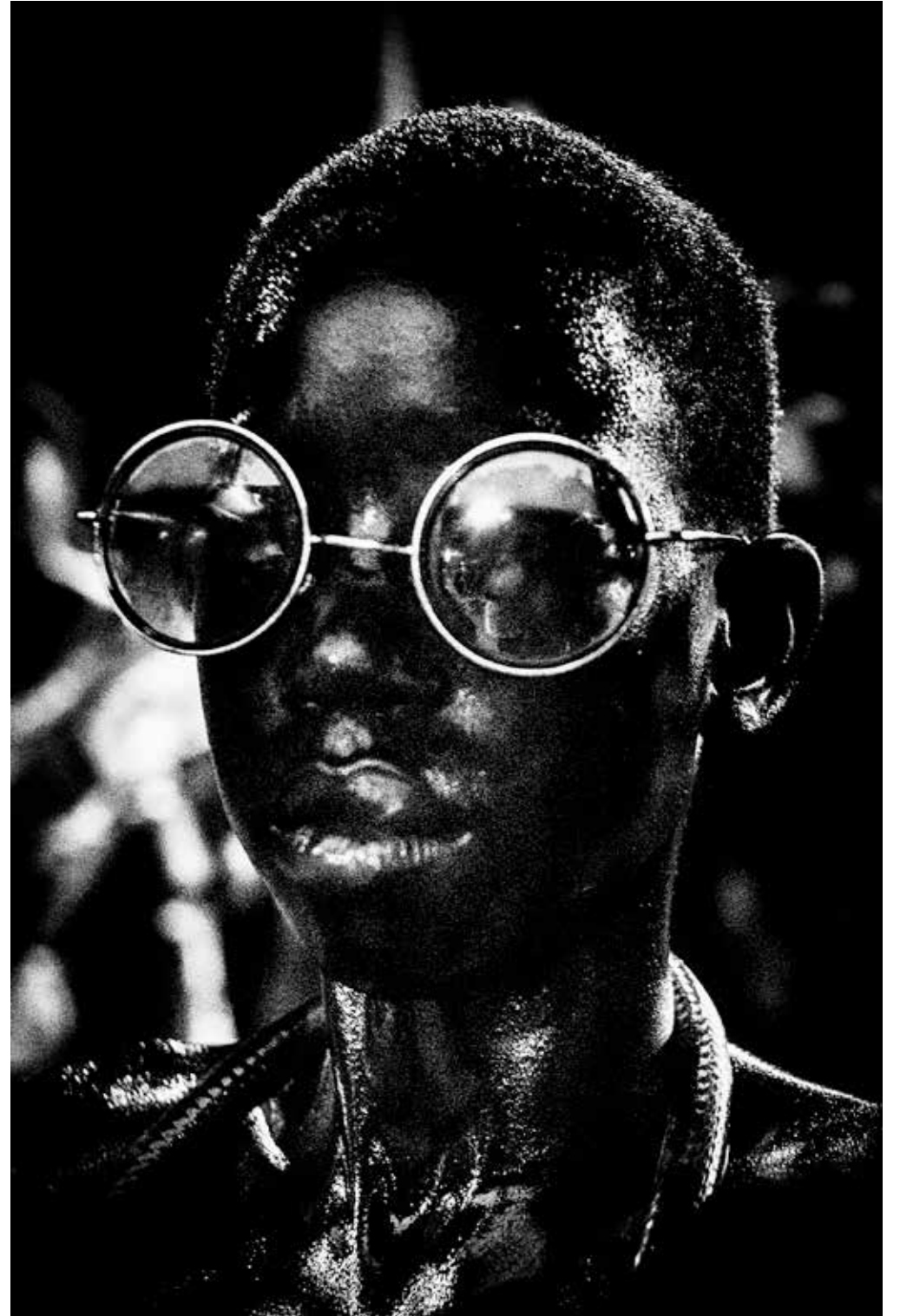
_ Trinidad & Tobago
« ON STAGE », 2018
« BEYOND THE SURFACE », 2018



_ Cuba
« QUEEN OF THE PARK »
« WE'VE COME A LONG WAY », 2018



_ République Dominicaine
« LE DIEU DU VAINCU », 2019
« HOLY! HOLY! HOLY! HOLY! HOLY! HOLY! HOLY! HOLY! », 2019



— République Dominicaine
« AND STILL I RISE », 2019

PARADES

NICOLAS DERNÉ

*les partenaires de l'exposition
le producteur
quelques mots des partenaires...*

parcours...

Orlando Isaac _
Commissaire d'exposition

Nicolas Derné _
Photographe

les partenaires de l'exposition

PRODUCTION : Tropiques Atrium Scène nationale

ATRIUM
tropiques
SCÈNE NATIONALE

EN PARTENARIAT AVEC :

Centro Cultural Eduardo León Jimenes

L'Habitation La Ramée, résidence d'artistes du Conseil départemental de la Guadeloupe

Le Mémorial ACTe

La Coordination régionale des Alliances françaises de la CARICOM anglophone

L'Alliance française de Trinidad

L'Alliance française de Santiago de Cuba

La Casa Dranguet



AVEC LE SOUTIEN DE :

L'Ambassade de France en République Dominicaine, l'Ambassade de France à Cuba

La Collectivité Territoriale de Martinique, la DAC Martinique, Air Caraïbes

Un projet labellisé Année européenne du patrimoine culturel



REMERCIEMENTS : magazine *Culturego* (Trinidad & Tobago),

Stéphane Dovert, conseiller de coopération régionale Caraïbes

le producteur

TROPIQUES ATRIUM, SCÈNE NATIONALE DE MARTINIQUE _

Tropiques Atrium Scène nationale de Martinique propose une programmation pluridisciplinaire portant l'accent sur la création, la jeunesse, l'accompagnement des équipes artistiques martiniquaises et les collaborations artistiques caribéennes et internationales.

Donner à voir la création dans sa diversité, soutenir les nouvelles esthétiques et l'innovation, accompagner l'émergence, c'est tout le sens du projet de *Tropiques Atrium* dirigé par Manuel Césaire.

Tropiques Atrium a souhaité accompagner le projet de Nicolas Derné dans le cadre d'une résidence de création. Travaillant depuis 2011 à la constitution d'un *corpus* photographique en noir et blanc autour du carnaval martiniquais, il nous a proposé de développer ce projet en s'intéressant aux différentes influences post coloniales des carnivals.

C'est ainsi que *Tropiques Atrium* s'est appuyé sur son réseau de partenaires afin de lui permettre la réalisation de 4 résidences courtes dans la Caraïbe entre février 2018 et février 2019, dans la perspective de l'exposition « PARADES ».

À travers ce projet porteur d'une dimension caribéenne, il s'agissait également pour *Tropiques Atrium* de mettre en œuvre une coopération régionale et de démontrer la possible dynamique partenariale en soutien à la création et aux circulations artistiques et culturelles.

Liant création contemporaine et mise en valeur du patrimoine immatériel, le projet a été labellisé « Année européenne du patrimoine culturel ».

quelques mots des partenaires...

LE RÉSEAU DES ALLIANCES FRANÇAISES DE LA CARICOM ANGLOPHONE _

Evelyne Gasse
& Wendy Dyemma,
*Coordination régionale
des Alliances françaises
de la CARICOM anglophone*

Le réseau des *Alliances françaises* de la Caricom anglophone, dont l'action est coordonnée par la direction de l'*Alliance* de Sainte Lucie, s'étend sur 11 pays, de la Jamaïque au Guyana, en passant, entre autres, par Trinidad & Tobago.

C'est en décidant de faire escale dans ce pays que Nicolas Derné a pu bénéficier des compétences et de l'entregent des équipes de l'*Alliance française* locale, implantée au cœur de Port of Spain depuis 1951 et habituée à promouvoir des initiatives culturelles émanant des départements et régions françaises d'outre-mer de l'espace caribéen, notamment la Guadeloupe et la Martinique.

Le temps d'une résidence, le photographe a pu découvrir une part importante de la culture trinitadienne, au travers de son fameux Carnaval, émaillé de moments d'échanges avec des artistes œuvrant dans ce secteur, dont un costumier et un pianiste ; de quoi enrichir sa démarche et sa réflexion.

L'HABITATION LA RAMÉE _

Audrey Phibel,
Responsable de
la résidence d'artistes
de l'Habitation La Ramée

L'Habitation La Ramée, installée à Sainte-Rose, est riche d'une longue histoire qui l'inscrit comme un des fleurons du patrimoine du *Conseil départemental*.

Acquise en 1988, cette ancienne habitation esclavagiste du XVIII^e siècle, est aujourd'hui un lieu de référence en matière de résidence destiné aux artistes émergents et confirmés de la Guadeloupe, en regards croisés avec une dynamique caribéenne ouvrant sur le monde, travaillant sur des thématiques contemporaines et sur tous supports.

L'année 2018 a ouvert une saison de résidence intitulée : « Passeurs de Mémoires », avec Nicolas Derné qui a souhaité débiter son cycle de résidence en passant par la Guadeloupe. Il s'agissait pour nous de le mettre « dans le bain » par des immersions photographiques. À proximité de son lieu de résidence, l'artiste a été mis en contact avec les différents groupes carnavalesques présents sur le territoire. Une feuille de route lui a été concoctée, lui rendant lisible la richesse des différentes tendances présentes au sein du carnaval guadeloupéen. L'idée de suivre un projet sur plusieurs rives nous a séduit, il s'agira d'amener l'exposition liée aux recherches de Nicolas Derné dans l'un des lieux du *Conseil départemental* dédié à la création.

LE MÉMORIAL ACTe _

Cynthia Phibel,
Responsable de la programmation
artistique & culturelle
du Mémorial ACTe, Guadeloupe

Le projet artistique et culturel de la programmation du *Mémorial ACTe* s'inscrit dans la rencontre, celle avec une histoire en écriture, rencontre avec les mythes, les rites, les sciences, les arts, les langues qui en découlent, mais aussi avec tous les acteurs de cette histoire qui se dessine, c'est-à-dire, nous mêmes, plus que jamais au rendez-vous de tous les imaginaires qui nous font composer avec le monde. Notre ligne éditoriale et les actions culturelles qui en découlent font sens à travers des regards croisés sur le théâtre, la danse, la performance, les arts visuels, le cinéma, la musique, les traditions populaires, le patrimoine et les nouvelles écritures... Ainsi, la quête photographique de Nicolas Derné a trouvé toute sa place dans ce lieu de mémoire qui se veut un espace-laboratoire.

Dans le cadre du cycle « Un conte, un monde » qui ouvrait l'année 2018, il s'agissait de questionner nos mythologies individuelles et collectives, notre actualité, notre capacité à rêver, à imaginer à la croisée des mondes. Le photographe attentif et créatif qu'il est, a pu dialoguer avec un autre photographe-auteur guadeloupéen en résidence, Nicolas Nabajoth. C'est ainsi que nous les avons accueillis dans le cadre d'une rencontre intitulée « Une nuit, une œuvre ».

En 2019, nous confirmons notre volonté d'accompagner cet artiste résolument engagé dont l'œuvre s'affirme dans le temps à travers un regard à la fois incisif et poétique.

L'AMBASSADE DE FRANCE À CUBA _

Philippe Murcia,
Attaché culturel,
Ambassade de France, Cuba

Le carnaval de Santiago de Cuba est une fête populaire qui anime la ville entière chaque année, la dernière semaine de juillet. Il plonge dans les racines espagnoles, africaines et franco-haïtiennes de l'île, dans son histoire mouvementée. Depuis la fin du XVII^e siècle, des processions et des festivités ont lieu tous les ans, en l'honneur du saint patron de la ville, *Santiago Apostolo*. Les esclaves membres des *cabildos* (sociétés de secours mutuel qui gardaient vivantes les langues, les traditions et les croyances africaines) étaient autorisés à sortir dans les rues où ils chantaient en s'accompagnant de tambours, de crécelles et d'autres instruments. Par ses formes musicales et ses danses originales, la *Tumba francesa* (littéralement « Tambour français », déclaré patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2008) est sans conteste un apport original qui caractérise le défilé du carnaval de Santiago de Cuba. Ce style de danse, chant et jeu a été importé à Cuba par les esclaves haïtiens transférés dans la partie orientale de l'île, à la suite des troubles qui ont agité Haïti dans les années 1790. Cette mémoire est aujourd'hui particulièrement vivante.

C'est ce foisonnement culturel qui a servi d'inspiration au photographe martiniquais Nicolas Derné lors de son séjour en juillet 2018 à Santiago de Cuba. Nous nous réjouissons de la participation de la *Casa Dranguet* et de l'*Alliance française*, deux institutions culturelles importantes de Santiago de Cuba qui ont accompagné les cheminements du photographe. L'*Ambassade de France* est heureuse d'avoir pu s'associer directement à cette recherche photographique de Nicolas Derné afin de montrer toute la richesse de l'apport cubain aux « PARADES » de la Caraïbe, qui témoigne d'une communauté et d'une diversité culturelle tout à fait unique.

EL CENTRO CULTURAL EDUARDO LEÓN JIMENEZ, _

En février 2019, la *Fondation Centro León* a accueilli en résidence le jeune créateur et photographe Nicolas Derné, dans le cadre de la collaboration avec *Tropiques Atrium* en Martinique.

Cette expérience en République Dominicaine avait pour ambition d'explorer l'univers et la diversité du carnaval dominicain, qui pour le sociologue et anthropologue dominicain Dagoberto Tejeda, constitue la manifestation la plus importante de la culture populaire, au niveau artistique, créatif et spirituel.

Nicolas Derné a appréhendé le carnaval non comme un simple événement ou un « produit » du folklore, mais comme une pratique culturelle dont les racines se trouvent au cœur même de l'identité dominicaine. Dans sa photographie, il se crée une réelle symbiose entre l'image artistique et celle à valeur documentaire, captant un fragment, un moment de réalité pour raconter une histoire ou témoigner fidèlement de ce que son œil a vu.

Durant sa résidence, l'artiste a pu compter sur la collaboration d'une équipe multidisciplinaire de spécialistes, avec laquelle il a partagé des réflexions et expériences qui ont enrichi sa vision du carnaval du pays inscrit dans son environnement caribéen.

Nous remercions *Tropiques-Atrium* pour l'intérêt manifesté à faire de cette collaboration institutionnelle une réalité et à être aux côtés du *Centro Leon* pour promouvoir le rapprochement et la connaissance mutuelle entre les peuples de la Caraïbe, qui, comme l'a écrit Gabriel García Marquez, constitue un seul pays « que no es de tierra, sino de agua ».



_ République Dominicaine
« WOUNDED SOULS », 2019

Projets _

- 2019 Curaduría museografía Exposición « La poética del gesto » del artista Iván Tovar, Lucy García, *arte contemporáneo*
- 2018 Curaduría Editorial del Libro, « You never know » de la artista Mónica Ferreras, *Centro Cultural Eduardo León Jimenes*
Museografía: « Conectando un chín y un chón » de la artista Mónica Ferreras, *Centro Cultural de España*
Curaduría y museografía Colectiva: « Weather, lines, video and tape », Proyecto que aborda el cambio climático y el arte como eje transformador.
Artistas: Frances Gallardo, Eliazar Ortiz, Patricia Castillo, Fermín Ceballos, Charlie Quezada, Lucy García, *arte contemporáneo*
Curaduría y museografía, « What exists outdoors belong indoors » del artista Chalie Quezada
- 2017 Curaduría y museografía exposición « En 63 M2 », Artistas: Engel Leonardo, Marta María Perez Bravo, Priscila Monge, Frances Gallardo y Jorge Pineda, Galería Lucy García, *arte contemporáneo*
- 2016 Museografía de la Sala A y Diseño gráfico exposición, « Placebos » del artista Jorge Pineda, *Centro Cultural de España*
- 2015 Curaduría editorial del libro « Inventario quinta pata » Colectivo compuesto por Jorge Pineda, Raquel Paiewonsky, Belkis Ramírez y Pascal Mecariello
- 2014 Curaduría editorial y producción del libro: « After all Tomorrow is Another Day » Jorge Pineda, en Colaboración con el IVAM de Valencia y Museo de Arte Moderno de Santo Domingo

ORLANDO ISAAC _ Commissaire d'exposition

Orlando Isaac est un commissaire dominicain diplômé du *Programme Curando Caribe* et commissaire résident de la *Galerie d'Art Contemporain Lucy García* en République Dominicaine où il développe des projets curatoriaux avec des artistes de la scène nationale et internationale.

Il est diplômé de la *Faculté des Arts de l'Université Autonome de Santo Domingo* et de l'*École de Design Altos de Chavón* affiliée à la *Parsons School of Design de New York* où il enseigne actuellement. Il possède également un master en *Direction de Cinéma et Vidéo de l'École Supérieure de l'Image et du Design de Barcelone* en Espagne.

En tant que commissaire, il est intervenu tant dans le domaine muséographique que le commissariat éditorial dans les Arts Visuels, le Cinéma et la Mode développant des projets indépendants pour des artistes, collectifs et institutions culturelles.

- 2012-2017 Directeur de design del *Festival de Cine GLBTQ, Santo Domingo OUTFEST*
- 2010-2018 Directeur de arte de Dominicana Moda, Proyecto que desarrolla en el area visual y dirección de arte, en la semana de la moda trabajando con los artistas, Jean Paul Gaultier, Oscar de la Renta, Elie Saab, Naeem Khan, Carolina Herrera
- 2009 Curaduría editorial del Libro « Arte Joven Dominicano » para *AES Dominicana*
- 2007 Curaduría editorial y producción del libro « 30 Años de Casa de Teatro »
- 1998 Libro « Presencia Africana en la Cultura Dominicana »
- 1997 Curaduría editorial Libro de Fotografía « Ojo son de España », *Centro Cultural de España*

NICOLAS DERNÉ _

Vit et travaille en Martinique

Auteur Photographe autodidacte, Nicolas Derné quitte son métier d'ingénieur en informatique en 2006 pour s'adonner à ses passions : la photographie et les voyages. Après un long périple à travers l'Asie, l'Australie et l'Afrique, il pose son sac en Martinique et commence à exposer son travail. Il se prête à l'installation autour de la photographie sur le thème de l'insolite ou encore de la transgression, en collaboration avec la revue *Recherches en esthétique* et le *CEREAP au Campus Caraïben des Arts*.

Ses photographies sont présentées à la *Pool Art Fair* de New York, à l'exposition *Convergences caraïbe 2012* en Martinique et à Paris dans le cadre de *l'Année des Outre-Mer*. Sa première exposition personnelle *Héritages, autour de la figure d'Aimé Césaire* est présentée en 2013 au *Théâtre Rutebeuf* à Clichy et à la *Mairie d'Aubervilliers*.

En 2017, il est lauréat de la première résidence de création du *CHU de Martinique* avec son projet de cabinet photo-poétique et a également réalisé une exposition dans le cadre d'une commande publique de la DAC Martinique sur le *label du Patrimoine du XX^e siècle en Martinique*.

Il a participé à la *Fabrique tropicale*, carte blanche donnée à Hassane Kassi Kouyaté dans le cadre de la *35^e édition du Festival des francophonies en Limousin*.

En 2018, il est titulaire de *l'Aide individuelle à la création* attribué par la DAC Martinique, pour son projet « Iceberg Theory ».

Pour les saisons 2017-18 & 2018-19, il est accueilli en *résidence de recherche et de création* à *Tropiques Atrium* Scène nationale pour développer le projet « Parades » l'emmenant à effectuer plusieurs résidences en zone caraïbe.

parcours

Expositions personnelles _

- 2019 « Parades photo Project », *Festival Passages*, Metz, France
« Parades », *Galerie Arsenec, Tropiques Atrium* Scène nationale, Fort-de-France, Martinique
- 2018 « :qrtniaue, l'm a Rican Dream », *Festival des francophonies en Limousin*, Limoges, Haute-Vienne
« Pression En tropiques », *espace d'art contemporain 14°N 61°W*, Fort-de-France, Martinique
- 2013 « Héritages », *Théâtre Rutebeuf*, Clichy, France
« Héritages », *Mairie d'Aubervilliers*, Aubervilliers, France
- 2011 « Tensions », *Association AADPAS, EPCC Atrium*, Fort-de-France, Martinique
- 2010 « Street heart », *l'Appart*, Fort-de-France, Martinique

Résidences & prix _

- 2019 « Parades », *Tropiques Atrium* Scène Nationale, Fort-de-France, Martinique
Centro Cultural Eduardo León Jimenez, République Dominicaine
« Antropo.s.cène », *Centre Intermondos*, La Rochelle, France (Juin 2019)
- 2018 « Iceberg Theory », *Aide Individuelle à la création*, DAC Martinique
« Parades », *Habitation la Ramée, Memorial ACTe*, Guadeloupe
Alliance française de Port of Spain, Trinidad
Alliance française de Santiago, Casa Dranguet, Cuba
- 2017-18 « Parades », *résidence de recherche et de création, Tropiques Atrium* Scène nationale, Fort-de-France, Martinique
Label Année européenne du patrimoine culturel 2018
- 2017 « Fiat Lux », *CHU de Martinique*, Fort-de-France, Martinique

Instagram _

@_n.o.w_

@parades_photo_project

Site internet _ <https://nicolasderne.com>

Facebook _ [NOW Photography](#)

Expositions collectives _ (sélection)

- 2019 « Group exhibition », *espace d'art contemporain 14°N 61°W*, Fort-de-France, Martinique
- 2018 « Ye Jodi Demin », « Sans Titre » *espace d'art contemporain 14°N 61°W*, Fort-de-France, Martinique
- 2017 « Patrimoine Label XX^e siècle », *Préfecture de Martinique*, Fort-de-France, Martinique
- 2014 Installation « Ma lacheté retrouvée », *CEREAP/EPCC Atrium*, Fort-de-France, Martinique
- 2013 Installation « À prendre ou à blesser », *CEREAP/Campus Caribéen des Arts*, Fort-de-France, Martinique
- 2012 « Insomines », *Le Moule*, Guadeloupe
« Convergences caraïennes », *EPCC Atrium*, Fort-de-France, Martinique
« Les coulisses du port », Fort-de-France, Martinique
Pool Art Fair NY, Flat Iron hotel, New York, USA
- 2011 « Année de l'Outre-mer », *Museum national d'Histoire naturelle*, Paris, France
- 2010 Installation « Bouges toi l'amigo », *CEREAP/EPCC Atrium*, Fort-de-France, Martinique



Achevé d'imprimer

Conception graphique *L'atelier* - Agnès Brézéphin-Coulmin _ graphisme & typographie

Impression 1 000 exemplaires sur les presses de *Colors Print* _ Mai 2019

tropiques **ATRIUM**

SCÈNE NATIONALE

6 rue Jacques Cazotte
97 200 Fort-de-France
Tél. : 05 96 70 79 29

www.tropiques-atrium.fr

